En dépit de ses imperfections de fond et de forme [23], le travail de M.D. a au moins le mérite de rappeler l'existence de matériels jusqu'alors totalement inaccessibles. On souhaite donc que les séries encore inédites du MIAC bénéficient rapidement d'un traitement au moins comparable.

Gilles HENNEQUIN
(CNRS, Paris)

Nayef G. GOUSSOUS, Khalaf F. TARAWNEH, *Coinage of the ancient and Islamic world, Illustrated by coins from the Goussous collection.* Arab Bank, s.l.n.d., Amman, 1991. In-4°, 96 p.

En 1980, et à l'occasion de son cinquantième anniversaire, l'Arab Bank avait publié un premier volume consacré au monnayage islamique [1]. Elle récidive pour son soixantième anniversaire avec un volume au titre ambitieux, rédigé par deux éminents numismates jordaniens et présentant, en guise d'illustration, cent cinquante et un spécimens appartenant à la vaste collection de l'un des co-auteurs.

D'emblée, lesdits auteurs ne se cachent pas d'avoir abordé leur sujet d'un point de vue essentiellement « palestino-jordanien », ou sud-syrien, l'illustration du volume devant constituer « a fairly representative selection of coins in circulation in this region... » (p. 6).

C'est ainsi que, partant des origines égéennes du monnayage occidental, on survole successivement les frappes grecques, phéniciennes, « philisto-arabes » (Gaza), hellénistiques, juives [2] et nabatéennes, pour en arriver à l'époque romaine où le monnayage provincial de Palestine et Transjordanie fait l'objet d'un développement de première main richement illustré [3], explicité par deux exemplaires de la même carte renseignés l'un avec les noms de lieux antiques et l'autre avec les noms arabes et complété par deux listes d'ateliers. Cette première moitié — « antique » — du volume se poursuit avec l'*Arabia Felix* (Sabéens, etc.), Axum, l'Arménie, Palmyre, les Parthes, les Sassanides et enfin Byzance.

23. La partie « occidentale » (insertions dans le texte et les notes, bibliographie, p. 169 sq., sommaire anglais, p. III-VI) est à la limite de l'inutilisable. P. 140 : « double Frappé » (*sic* : tréflage...). P. III : « As the Fatimide dynasty had been established at Morocco in the year 296 H. (909) ... », etc.

1. Nous en avons rendu compte de façon détaillée dans la *Revue numismatique* VI-25, 1983, p. 258-260, et pensons rendre service au lecteur en saisissant l'occasion ici offerte de restituer quelques lignes de texte malencontreusement disparues à l'impression dudit compte rendu, p. 259, après la ligne 13 :

p. 14-15 : L'atelier n'est pas « Arran », mais Ayran, *i.e.* Suse (comp. Göbl, 1971, p. 82 & t. XVI) [6];
p. 24-25 : Comparer Walker, n° 135;
p. 26-27 : *Ibid.*, n° 57;
p. 29 : À droite, Damas (*ibid.*, n° 20); à gauche, Damas (*ibid.*, p. 2); au centre, non pas Tyr (!?), mais Ḥimṣ (*ibid.*, n° 27-B. 1);
p. 30 : Les légendes sont celles de la pièce reproduite p. 33;
p. 32 : Les légendes sont celles de la pièce reproduite p. 31;
p. 34 : Surraq (Zambaur, *MPI*, p. 142), Dastuwā (*ibid.*, p. 117);

2. P. 18-19: sept spécimens illustrés.

BCAI 10 (1993) N.G. Goussous, Kh.F. Tarawneh: Coinage of the ancient and Islamic world. Illustrated by coins from the Goussou collection, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La deuxième moitié — islamique — s'ouvre sur deux pages « arabo-sassanides », introduisant le chapitre le plus significatif du volume : intitulé « Monnayage umayyade », il traite en détail [4] des bronzes « arabo-byzantins » et « umayyades réformés » de la Syrie historique, du *ǧund* de Damas (Transjordanie comprise) à celui de Palestine (Samarie et Judée) en passant par Ḥimṣ, Qinnasrīn (Syrie du Nord) et « Jordanie »/Tibériade. Suivent quelques bronzes umayyades réformés de Mésopotamie et d'Égypte, les monnayages dissidents et/ou « révolutionnaires » de l'époque umayyade (ʿAbdallāh b. al-Zubayr, Ḫawāriǧ, « partisans ʿabbāsides »), le califat ʿabbāside, les Ayyūbides, Ḥamdānides [5], Buwayhides, Artuqides, Zankides, les États latins de Syrie (« croisés »), les Mamlūks, Ilḫāns, Ottomans, enfin le monnayage de la « Grande Révolution Arabe » [6] et du mandat britannique en Palestine et Transjordanie.

Comme son prédécesseur, le présent volume est bilingue, avec un texte arabe — présumé de référence — et, en vis-à-vis approximatif, une traduction anglaise également approximative. La plupart des illustrations bénéficient de notices bilingues ou unilingues arabes, les autres [7] n'étant expliquées que par le texte lui-même. Les notices respectent l'affectation généralement admise des appellations « droit » et « revers », mais la disposition des illustrations est beaucoup moins rigoureuse [8].

Le texte mérite un certain nombre de précisions ou de rectifications [9]. Certaines affirmations inquiètent [10], d'autres reflètent des opinions personnelles et donc contestables [11], d'autres enfin révèlent une certaine confusion [12]. On regrettera l'habitude orientale de désigner le Maroc par « Marrākūš » [13]. Certaines transcriptions anglaises risquent de surprendre [14]. Certaines cartes rendront des services [15], d'autres, par contre, sont dessinées et renseignées de façon superficielle, sinon fantaisiste [16]. La bibliographie, p. 96, n'apporte rien dans sa partie occidentale [17], mais la partie arabe révèle l'existence de quelques études récentes [18], apparemment inédites, mettant à contribution les collections publiques jordaniennes.

3. 17 spécimens.
4. 23 spécimens.
5. Aucune illustration...
6. *Sic* : il s'agit en fait du soulèvement anti-ottoman de 1916, dirigé nominalement par l'ancêtre de l'actuel souverain jordanien.
7. Ex. : p. 62-65, n°s 97-99.
8. Supposant que le droit est normalement à gauche ou en haut et affecté de la lettre A, on rectifiera, pour la seule partie islamique du volume : n°s 77, 79, 83, 84-87, 92-96, 99, 108-113, 118, 127-130, 135.
9. P. 60 sq., n° 92 : à cette date (82 H.), l'atelier ne peut pas être « Naisabur » (lecture la plus probable : *Sābūr*). P. 67 sq., n° 101 : à cette date (149 H.), al-Mahdī n'est encore (comme l'indique très bien la pièce elle-même) que le fils et héritier d'al-Manṣūr. P. 68, n° 106 : 251 H. (pas « 25 »). P. 77, n° 116 : *Tāǧ al-milla*. P. 78, n° 119 : 637-658 H. (pas « 158 »), *Al-Mustaʿṣim Amīr al-muʾminīn* (pas « Al-Malik al-Saʿīd »!). P. 91 : « Yazīd » pour *Bāyazīd*, etc.
10. P. 84 sq. : « Hulaghu (1256-1264) ... overran the Seljuqs of Persia and captured Baghdad ... »
11. *Ibid.* : « In general, Ilkhan coinage lacked the beauty of its Arab prototypes. »
12. P. 86/91, à propos de la décadence ottomane : « The sultan came to be regarded as the " sick man of Europe " ... »
13. P. 73, texte arabe : les Idrīsides créent un État indépendant à « Marrākuš ».
14. P. 84 sq. : « Aragon » pour l'Īlḫān Arġūn...
15. P. 29, 31 (voir ci-dessus), 55, 56.
16. P. 69, 89.
17. Titres cités de façon approximative, sinon inexacte.
18. Monnayages ayyūbide, ʿabbāside, etc.

BCAI 10 (1993) N.G. Goussous, Kh.F. Tarawneh: Coinage of the ancient and Islamic world. Illustrated by coins from the Goussou collection, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La réalisation matérielle du volume est agréable, mais quand même sensiblement moins soignée que celle du volume précédent. La partie anglaise est gravement défectueuse [19]. L'illustration [20] laisse parfois à désirer [21].

En dépit de ces quelques réserves, on remerciera l'éditeur et les auteurs de cet ouvrage d'initiation d'autant plus utile qu'il révèle des matériels difficilement accessibles aux spécialistes et à plus forte raison au public.

Gilles HENNEQUIN
(CNRS, Paris)

19. Innombrables fautes d'impression, etc.

20. Les pièces sont agrandies sans indication d'échelle, mais la p. 4 indique le diamètre réel de chaque article.

21. On excusera plus facilement la mauvaise qualité de certaines photos que la négligence dans l'utilisation de nombreux matériels (faces de travers ou carrément à contresens : p. 48, n° 70 B, 49/69 B, 59/89 B, 61/95 A, 75/112, 77/116 B, 86/136 A, etc.).

BCAI 10 (1993) N.G. Goussous, Kh.F. Tarawneh: Coinage of the ancient and Islamic world. Illustrated by coins from the Goussou collection, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net